

ériale et plusieurs personnages politiques. M. le duc et Mme la duchesse de Madrid, sont, en ce moment, à Frohsdorf, auprès de M. le comte de Chambord.

On a remarqué, aux courses de Chantilly, la présence de l'empereur du Brésil, du roi de Hanovre, de la princesse Clémentine, des ducs de Chartres, de Nemours, d'Alençon, du Comte de Paris, du prince de Joinville, de MM. Rouher, Agado, de Rothschild, du marquis d'Abzac, de plusieurs sénateurs et députés, etc.

L'Événement raconte qu'un de ses rédacteurs a assisté, dimanche, dans la matinée, à un drame des plus palpitants: Une jeune fille, Mlle de Césaire, se promenait à cheval avec son père. Tout à coup, à la hauteur du lac, son cheval — un grand cheval anglais, gris-pommelé — prit peur et s'emballa furieusement. M. de Césaire se lança à la suite de sa fille, escorté d'un officier de hussards, qui avait vu la scène. Au bout de deux minutes d'une course folle, l'officier arriva à la hauteur du cheval emporté, et voulut lui saisir la bride. Impossible. Un coup-d'œil lui suffit pour voir que Mlle de Césaire allait perdre connaissance. Il n'hésita plus, et tirant un revolver de sa poche, brisa une jambe au cheval, qui s'abattit. Mlle de Césaire fut projetée en avant. On la releva le bras droit cassé. Mais, bien probablement, elle avait échappé à une mort certaine. L'officier a disparu, sans atténuer les remerciements.

SPORT

COURSES DE CHANTILLY
Troisième journée. — Dimanche 27 mai.
Dès la première heure, la gare du Nord était littéralement encombrée, plus de quinze mille personnes se sont transportées à Chantilly pour assister au triomphe de Jongleur, qui, hilans-nous de le dire, n'a pas été des plus faciles. Verneuil, le poulain de comte de Lagrange, que l'on avait dit boiteux la semaine précédente, a failli enlever la palme au beau poulain de comte de Juigné, qui a été mis sérieusement à l'épreuve. Du reste, Jongleur ne paraissait pas aussi bien qu'à sa dernière exhibition aux courses de Longchamps, son état nerveux était visible aux yeux de tous. Les temps étaient splendides, ce qui n'a pas empêché de passer de l'écart à la solidité.
Félicitations en passant l'administration du Chemin de fer du Nord qui avait si bien su prendre ses mesures, qu'à six heures et demie tous les sportsmen étaient de retour à Paris.
Prix de Dangu. 6,000 francs. — 4,000 mètres.
Mondaine (Hunter), à M. Fonil, 1^{er}.
Augusta (Carver), au comte de Lagrange, 2^e.
Kilt (Cannon), au baron de Rothschild, 3^e.
Non placés, Sarrage.
Gagné d'une 1/2 longueur.
Prix de l'Oise. — 2,000 francs. — 2,400 mètres.
Antipathie (Gradwell), à M. Worms, 1^{er}.
Mystère (Carver), à M. André, 2^e.
Monneron (Bowman), à M. J. Prat, 3^e.
6 autres non placés.
Gagné d'une tête.
Prix du Gouvieux. — 3,000 francs. — 2,100 mètres.
Commandeur Carat, à M. Aumont, 1^{er}.
Adrienne (Kelly), au comte de Lagrange, 2^e.
Equestre (Wright), à C. Pratt, 3^e.
16 autres non placés.
Gagné facilement.
Prix du Jockey-Club. — 52,000 francs. — 2,400 mètres.
Jongleur (Carver), par Mars et Joliette, au comte de Juigné, 1^{er}.
Verneuil (Goater), au comte de Lagrange, 2^e.
Strachino (Cannon), au baron de Rothschild, 3^e.
4 autres non placés.
Gagné d'une longueur.
Dimanche prochain, 3 juin, première réunion d'été à Longchamps.

CHoses et autres

Quelques Cham du dimanche:
« Un soldat turc qui demande « quel jour la paye? » le général répond: « Soldat, ici doit s'arrêter votre instruction. »
Feuilleton du *Journal de Roubaix* du 30 Mai 1877.
— 2 —

Millions du Trappeur

GRAND ROMAN D'AVENTURES
PREMIÈRE PARTIE
Le Trou des Trépassés
CHAPITRE PREMIER
Où le lecteur fait connaissance avec Courtes-Pattes et Poi-de-Bouc.
(Suite.)
Courtes-Pattes, après avoir haussé les épaules, répondit lentement et d'une voix sourde:
— Je t'ai annoncé un mois et plus peut-être d'attente sur cet arbre; je t'ai dit que nous verrions d'ici ce que nul humain n'a vu, et l'idée qu'avant peu, ma prédiction s'accomplirait.
La-dessus, Poi-de-Bouc, mon ami, plus de plaintes, sinon, par tous les diables, je te soupe la langue, d'autant plus volontiers que tu es sans loger et que tu me plaisais beaucoup mieux si tu étais mort.
En faisant cette menace, Courtes-Pattes eut un geste énigmatique. Poi-de-Bouc fit mine de protester, mais il se contenta d'émettre de sours murmures.
Ce Poi-de-Bouc, qui était si impatient de

M. Halanzier lui aussi est mêlé à la question d'Orient. La parole d'Albion, préoccupée pour ses possessions de l'Inde, rend le directeur de l'Opéra responsable de ce que fera le roi de Laboro.

La question des peines disciplinaires à la Chambre ne laisse pas non plus le caricaturiste complètement indifférent.
Si M. Grévy ne veut pas appliquer des coups de bâton sur la plante des pieds comme en Turquie, il pourra indifféremment faire monter à la tribune, sur les mains, la tête en bas, les pieds en l'air, le député délinquant, mais bien encore l'obliger à suivre le train parlementaire en courant.

Quant à la loi sur le duel, son moyen de répression est pratique, obliger les combattants à se battre sur le sommet de la colonne de Juillet ou de la colonne Vendôme, par un temps de verglas; le choix de la colonne leur est abandonné.

Logographe

Dans mes sept pieds, lecteur, je t'offre le tableau Et le miroir de cette vie.
Je pleure ravalement, et je suis le fétide De la sottise et de l'hyppocrite.
En Grèce on place mon berceau:
Un Grec en se jouant me barbouille de lie.
Parfois je prends un noble essor,
Le monde entier est ma patrie:
Je suis Russe, Allemande, Anglaise, et suis encore Espagnole, Chinoise, et tel est mon mérite.

Quel l'on me voit cosmopolite,
En me décomposant je présente à tes yeux L'ouvrage de Solon: l'inconstante déesse
Qui soumet jusqu'à la sagesse.
Un impôt, un héros, un chant aimé des Dieux;
Un monument fameux dans notre capitale;
Un lac italien, un vin délicieux;
De Junon l'aimable rivale;
De plus, un bipède fameux
Fort honoré dans Rome et dans notre cuisine;
Enfin si ton esprit déjà ne me devine,
Je veux bien ajouter ce que tu peux des de voir Me trouver aux Français, à l'Opéra-Comique.
Je suis la sœur de la musique;
J'habite la chambre à coucher des salons;
Je suis parfois grecque et parfois de bon ton Et pour finir enfin par un trait de satire,
Ceux dont je blame les défauts,
Les fâts, les fripons et les sots,
De leurs portraits dans mes tableaux,
Sont toujours les premiers à rire.

Le mot de l'énigme d'hier, est: Santé.

LES MENUS BOURGEOIS

30 mai.
Potage improvisé.
Côtelette de veau à la Mariani
Omelette aux épinards
Bœuf farci aux épinards
Salade de homard.
Potage improvisé. — A la dernière heure, une cuisinière ayant oublié le potage dans la composition de son dîner se livre à la confection de la soupe suivante:
Elle avait sur son fourneau de veau aux petits pois, des asperges cuites dans l'eau bouillante et enfin, en réserve, quelques feuilles d'oseille.
Dix minutes après, les convives savourèrent une soupe délicieuse. Le cordon bleu avait fait sauter osselets dans du beurre fin, elle avait ajouté quelques cuillerées de pois, et enfin la quantité suffisante d'eau dans laquelle avaient cuit les asperges. Un peu de jus de viande, et le potage était exquis.

NOUVELLES DU MATIN

Athènes, 28 mai.
Agerinos est élu président, par 71 voix contre 42.
Deligoris, ayant perdu la majorité, a donné sa démission.
Constantinople, 28 mai.
Quelques individus ont été arrêtés. Des armes ont été saisies. La tranquillité est complète.
Les Turcs se maintiennent à Soukumakli et dans les environs.

Nouvelles du soir

Paris, le 29 mai 77.
Suivant le *Journal des Débats*:
« Au ministère de la justice on étudie depuis plusieurs jours les dossiers des Juges de paix.
« On parle de nombreux changements dans le personnel de ces modestes magistrats. »
Le *10e Siècle* annonce que « M. le garde des sceaux, ministre de la justice, a réorganisé la commission des grâces, dont quelques membres avaient donné leur démission. Les noms des nouveaux commissaires vont être publiés. »

connaître le but de son compagnon, devait son surnom à son apparence physique; c'était un long, mince et maigre individu, légèrement voûté, très fort néanmoins.
Tout, en lui, annonçait le cynisme et le plus brutales passions; il ressemblait au satyre antique, lequel, comme on sait, avait lui-même une vague apparence de bouc.
A n'en pas douter, cet individu était un chrèle; mais il n'était pas homme à s'en cachier.

Un mot sur les relations de ces deux bandits permettra de comprendre la situation dans laquelle ils étaient l'un vis-à-vis de l'autre.
Entré Poi-de-Bouc et Courtes-Pattes, il y avait association.
Poi-de-Bouc était un pirate de savane, connu pour être grand amateur d'enlèvements de femmes, en outre répué comme l'un des plus habiles manœuvres de la Prairie.
Courtes-Pattes, au contraire, se donnait comme un honnête trappeur; mais sa réputation était compromise et l'on doutait de lui. Toutefois ses confrères n'avaient aucune prévention positive des crimes auxquels on l'accusait de s'être associé; aussi se contentaient-ils de lui montrer une grande froideur et d'attendre qu'il se compromît à fond.
C'était, en réalité, un brigand de la pire espèce, et il faisait ses coups en sourdine de concert avec Poi-de-Bouc, pirate de prairie déclaré. Celui-ci avait tant de méfaits sur la conscience que, pris par les trappeurs, les caravanes de marchands ou les Indiens, il eût été pendu haut et court à une branche d'arbre. Aussi lui était-il indifférent d'endosser seul la paternité des méfaits commis en commun avec maître Courtes-Pattes.
Un crime de plus ou de moins, peu lui im-

M. Léon Say a été nommé, vendredi, membre du conseil d'administration et du comité de direction de la Compagnie du chemin de fer du nord. Il avait dû quitter ces fonctions lorsqu'il avait été nommé ministre des finances.

Les députés de l'Union républicaine se sont réunis, hier, dans l'enclave locale de leurs séances, rue Louis-le-Grand, 9; plusieurs députés de la gauche républicaine étaient également présents.

Dans son premier Paris, la *République Française* parle clairement et sans ambages. Discutant le remplacement éventuel du maréchal de Mac-Mahon, elle dit:
« Rien n'est donc mieux compris, mieux connu et rien ne paraît plus acceptable, le respect nous défend de dire plus désirable, que le résultat de la démission de M. le maréchal de Mac-Mahon. »

Petite bourse du boulevard :
3 0/0, 69.30.
5 0/0 164.30, 21 1/4, 25.
Turc 8.10
Egypte 181.87, 181.25.
Italien 66.35, 15.20.
Chemins 276.25.
Florins 55 5/8 1/2.

DEPÊCHES TELEGRAPHIQUES

Guerre d'Orient.
Constantinople, 28 mai, soir.
Chambre des députés. — Le député d'Alep, après avoir exposé la situation militaire en Asie, a déposé une proposition tendant à inviter tous les ministres à se rendre à la Chambre pour se concerter, avec les députés, au sujet de mesures urgentes à prendre en Asie.
Cette proposition a été adoptée à l'unanimité.
Constantinople, 28 mai, 7 h. 20 s.
Le sous-gouverneur du Lasistan a télégraphié, aujourd'hui, au ministère de la guerre, que les troupes ottomanes ont réoccupé Ardahan.
Constantinople, 28 mai, 9 h. 20 s.
La nouvelle de la reprise d'Ardahan par Moukar-Pacha a été télégraphiée au sous-gouverneur du Lasistan par le Caïmacam de Liâne, auquel elle avait été apportée par un Circassien.
Pesth, 28 mai.
On annonce que la visite que le prince Milan devait faire au czar, lors de son passage en Roumanie, n'aura pas lieu, la réponse de l'empereur n'étant pas favorable.
La convocation de la Scomptchina sera très-probablement ajournée.
Saint-Petersbourg, 28 mai.
Un télégramme du commandant de l'armée russe du Caucase, en date du 27 mai, annonce qu'un bataillon de Cosaques venant d'Adier est arrivé à Satchi où sont concentrées toutes les forces qui composent le détachement du colonel Scheikovnikoff. Des renforts lui ont été envoyés du Nord.
Le général Kravtchenko dans un engagement qui a eu lieu sur les hauteurs d'Askap a eu 2 officiers et 10 soldats tués, et 31 blessés.
Il organise le passage de la rivière Kodar près de Naa, et fait construire un pont à Bozad. Le général Alkhozoff a pris position sur la rive gauche du Kodar.
Les troupes turques qui composaient la groupe d'Ardahan sont disséminées. Une partie s'est retirée dans Batoum avec leur commandant.
Un détachement est parti de Bayadz pour aller chercher des approvisionnements à Souk-hoghlian.
On mande de la frontière allemande 24 mai.
M. Cogolniceano, ministre des affaires étrangères de Roumanie, a expédié aujourd'hui à tous les gouvernements une circulaire notifiant comme un fait accompli l'indépendance de la Roumanie.
Le commissaire roumain, près de l'ar-

DERNIÈRE HEURE

Constantinople, 29 mai.
Ardahan a été repris par les Turcs.
Berlin, 29 mai.
L'empereur Guillaume a entamé des négociations avec la Russie et la Turquie.
Paris, 29 mai, 2 h. 50.
L'Officiel a paru en retard. Il contient la fin du mouvement administratif comprenant 157 nominations de sous-préfets et secrétaires-général, et environ 59 révolutions; on compte aussi de nombreuses mutations.
M. Léon Riant est nommé directeur-général des Postes.

— Si l'on dit Poi-de-Bouc.
— Je te dis que non, moi ! insista Courtes-Pattes. Va voir et dépêche-toi.
« Si celui que nous attendons flairait cette odeur, nous serions perdus. »
— Mais qui doit venir?... demanda le pirate.
— Monte, bouche le trou et redescend. Tu sauras toujours trop tôt à qui nous avons affaire.
— Je voudrais...
— Par le diable ! grimpe... tais-toi et reviens vite ou sinon...
Courtes-Pattes fit un geste menaçant. Le pirate se leva en grommelant et se hissa vers un embranchement supérieur où se trouvait un creux communiquant à une cavité; ce arbre était rongé au cœur, et les deux bandits, pour dissimuler toute trace, avaient établi en cet endroit leur water-closet.
Poi-de-Bouc s'aperçut qu'en effet le trou était mal clos; il fit un tampon de mousse et de feuilles, et l'appliqua sur l'orifice, puis il redescendit.
Son compagnon le reçut avec un joyeux sourire, ce qui annonçait du nouveau.
— Regarde ! dit en effet Courtes-Pattes, montrant une stihoteuse humaine se déguisant au loin, dans la plaine, sur le fond rouge du couchant.
A cette heure, dans cette position, un homme, et vite de plus d'une lieue pour des yeux exercés.
Courtes-Pattes, désignant cette forme à peine perceptible, dit avec un certain étonnement de voix :
— C'est lui ! Nous allons tout savoir !
— Lui ! fit Poi-de-Bouc. Qui ça, lui?...
Il y eut un silence; Courtes-Pattes hésitait; enfin il laissa tomber un nom.
— Tu n'a donc pas bouché le trou ?

mée russe, s'est plaint de ce que les Russes aient franchi l'Oltu, sur plusieurs points. L'état-major russe a répondu qu'avant tout il fallait tenir compte des nécessités stratégiques.
L'état-major roumain montre une grande répugnance à accepter l'embrigade des troupes roumaines dans l'armée russe.
Bucarest, 28 mai, 10 h. du soir.
Le Czar aurait, dit-on l'intention de venir à Ploesti, en passant, par l'Autriche.

Il serait accompagné, non seulement du prince Gortchakoff, mais encore du Czarévitch, du grand duc Vladimir, du prince Adlerberg, du général Miloutine, et des attachés militaires de Prusse et d'Autriche. « On assure que le Czar serait décidé à faire toute la campagne. »

Athènes, 28 mai, 10 heures.
Le roi, de retour, a paru au balcon du palais. Il a dit aux manifestants qu'il prendrait comme toujours, soin des intérêts de la Grèce, et les a invités à se disperser pour éviter la mauvaise interprétation qu'on pourrait donner à leur démarche.
Les manifestants se sont alors rendus chez l'amiral Canare pour l'engager à former un ministère.

Paris, 28 mai.
M. de Bondy, sénateur, émet la réunion orléaniste qui, d'après l'*Indépendance Belge*, se serait tenue chez lui, mercredi soir.
Londres, 29 mai.
Le *Globe* dit que le sultan va abdicquer en faveur de Jousouf Izedin.
St-Petersbourg, 28 mai.
Le czar est malade. Le voyage à Ploesti est retardé.

BULLETIN FINANCIER

On nous écrit de Paris, le 27 mai 1877 :
On avait poussé nos rentes et le 5 0/0 Italien, samedi soir, et plus encore hier, sur le boulevard ; il semblait, à voir l'ardeur avec laquelle s'échangeaient les coups de crayon que l'on dut ouvrir aujourd'hui à 79 francs le 5 0/0 et à 105 sur le 5 0/0.
Le parquet n'a pas confirmé les exagérations préméditées de la coalition.
Les offres ont dominé, dès le début de la bourse, sur le marché au comptant aussi bien que sur celui à terme, et les meneurs du marché ne paraissent pas avoir jugé à propos de défendre les cours supérieurs à ceux de samedi dernier.
On n'a fait acheter par les recettes générales que 15,500 francs de rentes 5 0/0, et 32,300 francs de rentes 3 0/0.
Les prix actuellement, cotés étaient regardés comme très-exagérés au commencement du mois, et depuis cette époque la situation politique extérieure, qui, dans ce moment, doit exercer une influence prépondérante sur toutes les bourses européennes, est loin de s'être améliorée.
Il serait difficile de justifier un mouvement de hausse lorsque l'on peut apprendre d'un moment à l'autre que la Serbe a suivi l'exemple de la Roumanie, ou qu'un mouvement révolutionnaire éclate à Constantinople, ou que les armées russes ont fait un progrès considérable en Asie; la situation commerciale et industrielle du monde entier est, d'ailleurs, de nature à inspirer de sérieux préoccupations.
La clôture se fait en réaction sur toutes les valeurs.

Long-Couteau ! fit-il lentement en frissonnant légèrement.
— Poi-de-Bouc pâlit et fut secoué par un frémissement convulsif.
— Si tu m'avis avertit qu'il s'agissait de Long-Couteau et de ses secrets, je n'aurais point passé trente et un jours d'affût inutile sur cet arbre ! dit-il d'un ton sombre, en homme qui prend une résolution décisive.
— Je te savais poltron, répondit Courtes-Pattes froidement, aussi ne t'ai-je pas prévenu d'avance. Maintenant il est trop tard pour reculer, et l'affût ne serapas inutile, je te l'assure.
— By God ! trop tard pour sauver ma tête, as-tu dit ? Ce n'est pas mon avis, à moi !... Il n'est jamais trop tard pour retirer son cou de la goule du jaguar.
Et Poi-de-Bouc fit mine de vouloir descendre.
— Imbécile ! Courtes-Pattes en le retenant.
Tu vas te faire donner la chasse par Long-Couteau, car si tu mets pied à terre, tu laisseras une piste qu'il trouvera et il l'atteindra certainement; aucun de ceux qu'il pourrait n'échapper à sa balle.
Courtes-Pattes était consterné.
— Nous sommes perdus ! dit-il.
— Par saint Patrick, tu es plus bête qu'un héron ! fit Courtes-Pattes. Il y a mille chênes comme celui-ci dans la forêt; depuis un mois toutes nos traces ont disparu. Pourquoi veux-tu que Long-Couteau nous soupçonne présents dans ce bois ? Et, s'il avait quelque doute, comment nous trouverait-il ? Ce n'est pas pour rien que j'ai voulu rester ici dans l'attente depuis un mois. Pas un indice, pas une empreinte, rien qui puisse donner l'éveil. Et puis Long-Couteau se sait tellement craint, qu'il ne croit pas à un homme au monde soit assez hardi pour l'espionner.

Une circulaire du duc de Broglie adressée aux procureurs-généraux, les invite à surveiller la Presse, à redoubler de vigilance et de fermeté, à faire respecter les lois, à protéger la morale, la religion et la propriété contre toute attaque. Il leur est recommandé de réprimer particulièrement, tout ce qui tendrait à l'apologie de la Commune et de punir toute offense envers le chef de l'Etat.
Enfin, de poursuivre avec vigueur les fausses nouvelles, cherchant à troubler l'opinion et à inquiéter les intérêts, notamment en insinuant, par une odieuse calomnie, qu'il existe, en France, un parti assez criminel pour vouloir déchaîner la Guerre.

Cette circulaire explique la conduite du Maréchal-Président, inaugurant constitutionnellement, une nouvelle ligne politique, en faisant tous ses efforts pour arrêter l'envahissement des théories radicales, incompatibles avec la paix de la société et la grandeur de la France.
Paris, 28 mai.
M. de Bondy, sénateur, émet la réunion orléaniste qui, d'après l'*Indépendance Belge*, se serait tenue chez lui, mercredi soir.
Londres, 29 mai.
Le *Globe* dit que le sultan va abdicquer en faveur de Jousouf Izedin.
St-Petersbourg, 28 mai.
Le czar est malade. Le voyage à Ploesti est retardé.

On avait poussé nos rentes et le 5 0/0 Italien, samedi soir, et plus encore hier, sur le boulevard ; il semblait, à voir l'ardeur avec laquelle s'échangeaient les coups de crayon que l'on dut ouvrir aujourd'hui à 79 francs le 5 0/0 et à 105 sur le 5 0/0.
Le parquet n'a pas confirmé les exagérations préméditées de la coalition.
Les offres ont dominé, dès le début de la bourse, sur le marché au comptant aussi bien que sur celui à terme, et les meneurs du marché ne paraissent pas avoir jugé à propos de défendre les cours supérieurs à ceux de samedi dernier.
On n'a fait acheter par les recettes générales que 15,500 francs de rentes 5 0/0, et 32,300 francs de rentes 3 0/0.
Les prix actuellement, cotés étaient regardés comme très-exagérés au commencement du mois, et depuis cette époque la situation politique extérieure, qui, dans ce moment, doit exercer une influence prépondérante sur toutes les bourses européennes, est loin de s'être améliorée.
Il serait difficile de justifier un mouvement de hausse lorsque l'on peut apprendre d'un moment à l'autre que la Serbe a suivi l'exemple de la Roumanie, ou qu'un mouvement révolutionnaire éclate à Constantinople, ou que les armées russes ont fait un progrès considérable en Asie; la situation commerciale et industrielle du monde entier est, d'ailleurs, de nature à inspirer de sérieux préoccupations.
La clôture se fait en réaction sur toutes les valeurs.

| VALEURS EN BOURSE | | LE 29 MAI | |
|-------------------|----------|-----------|-------|
| VALEUR | COTATION | COTATION | DELTA |
| Courcelles-L. | 110 | 110 | 0 |
| Crespin-L. | 151 | 151 | 0 |
| Milly | 325 | 325 | 0 |
| Amis-L. | 278 | 278 | 0 |
| St-Aléonard | 332 | 332 | 0 |

| COURS DES HUILES DE LILLE DU 29 MAI | | COURS DES SECRES ET-DO 3/6 DU 29 MAI | |
|-------------------------------------|----------|--------------------------------------|----------|
| HUILES | COTATION | SECRES | COTATION |
| Colza | 41 | Secres | 58 |
| Lin | 43 | Secres | 58 |
| Arachide | 45 | Secres | 58 |
| Maïs | 46 | Secres | 58 |
| Seigle | 47 | Secres | 58 |
| Blé | 48 | Secres | 58 |

Contre les rhumes, bronchites, maux de gorge, le *Siroc* est la *Faite Nalé* de *Belaugrenier* possèdent une efficacité certaine. — Dépôts dans les Pharmacies.
SISON DE PRINTEMPS
Les personnes qui ont l'habitude de se purger au printemps, celles qui craignent le retour des maladies chroniques ou d'être incommodés par le sang approuvé, la bile ou les humeurs, trouveront dans le *Chocolat de Desbrière* un purgatif agréable et efficace. Il se vend dans les pharmacies. Exiger sur chaque boîte la signature *Desbrière*, (car il y a des contrefaçons).
MAL DE DENTS. — L'EAU DU Dr OMBÉRA calme à l'instant la plus vive douleur et arrête la carie. Vente dans les pharmacies. 1305-1306
Journal de la jeunesse. — Sommaire de la 21^e livraison (29 mai 1877). — Paris: Le Château de la Pépinière, par Madame la Vicomtesse de Pitray, née de Ségur. — Le Bas-Danube et le Dobroudja, par Louis Rousselot. — Quantités d'eau existant sur la terre, par H. Norval. — L'enfant et la Colombe, par G. Girardin. — Hour et Malheur par Emma d'Erwin. — A travers la France: Manosque, par A. Saint-Paul. — Dessins: A. Marie, Lancelotti, Castelli et Benoit.
Bureaux à la Librairie HACHETTE et Co, boulevard Saint-Germain, n^o 79, à Paris.
LES FRÈRES MAHON
Les hôpitaux obtiennent mille guérisons par an. Maladies de la peau et du cuir chevelu, teignes, dartres, chûtes de cheveux, etc. Consultations à Paris, rue Arvolet, 30. On l'on doit écrire pour se faire traiter par correspondance. Dépôt des Eaux et Pommes Mahon à Roubaix, pharmacie Couvreur, rue Neuve, 20.
Poi-de-Bouc secoua la tête et murmura :
— Si j'avais su...
Mais, comme l'avait dit son compagnon, il n'était plus temps de reculer, et Poi-de-Bouc se résigna.
Les deux chasseurs se blottirent dans leur embuscade, se postant au mieux pour observer l'homme redoutable dont ils voulaient épier les actions.
Ils le virent avancer, grandir, se dessiner peu à peu.
Puis l'ombre se fit et il disparut pendant plus d'une heure...
Enfin la lune se levant éclaira les eaux miroitantes de la lagune et fit resplendir la Prairie sous les étincellements de ses rayons argentés.
L'homme sembla surgir alors tout à coup au bord du Trou-des-Trépassés...
Courtes-Pattes, qui l'entrevit le premier, tourna doucement la tête vers son compagnon et lui donna un léger coup de coude.
Poi-de-Bouc reconnut l'homme à son tour et ses dents claquèrent de terreur.
Courtes-Pattes avait sur la peau la sueur glacée de l'épouvante.
Toutefois il conservait de l'énergie et il voulut en donner à son compagnon.
— Enfin, lui dit-il, d'une voix faible comme un soufflé de brise, nous allons savoir où sont les millions de Long-Couteau !
A ce mot, les yeux de Poi-de-Bouc s'allumèrent et ceux de Courtes-Pattes lancèrent des flammes.
La conviction chassait la peur... Immobiles, ils suivirent du regard les moindres gestes du chasseur.
(A suivre.)